

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions LEBAMBA : PRIX TROP ÉLEVÉS DES FOURNITURES SCOLAIRES



Photo : Aymard Mambela

AVEC son lot de frustrations, la rentrée scolaire est à nos portes car les cours reprennent lundi prochain sur toute l'étendue du territoire national, en tout cas pour certaines classes. À Lebamba, les parents d'élèves ne savent plus où donner de la tête, tant les prix des fournitures scolaires ont augmenté encore à l'occasion de cette rentrée. Un simple cahier de 100 pages qui était vendu 500 francs vaut maintenant le double à Lebamba. Le cartable pour enfant qui va à la maternelle est vendu à 7 000 francs. Dans un pays où le travail devient difficile et les salaires souvent pas à la hauteur du coût élevé de la vie, nombreux sont les parents ayant plusieurs enfants qui frôlent l'infarctus en cette période. Ne sachant pas par quel bout commencer pour satisfaire toute la progéniture. Pour justifier les prix élevés des fournitures scolaires dans le chef-lieu du département de la Louétsi-Wano, les commerçants invoquent les problèmes de transport de marchandises et les taxes municipales qu'ils subissent au quotidien.

FRANCEVILLE : DÉCLARATION DU MOUVEMENT PATRIOTIQUE POUR LA PAIX



Photo : Nadège Ontounou

LE Mouvement patriotique pour la paix (MPP) a manifesté dernièrement à Franceville son soutien et sa reconnaissance au président de la Transition, chef de l'État, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, ainsi qu'à l'ensemble des Forces de défense et de sécurité (FDS) pour avoir "libéré le Gabon". Cette déclaration a eu lieu au terme de la marche de soutien qui a été sanctionnée, au carrefour Potos, par une prière dite pour la protection du Gabon, en présence de l'organisatrice, Annick Ellysiana Lessa Simba. "Notre prière, c'est pour que Dieu donne plus de sagesse au CTRI et protège le Gabon de nos ennemis internes et externes", a-t-elle indiqué. Non sans implorer le Dieu Tout-Puissant de soutenir cette équipe de "héros nationaux, en leur accordant santé, loyauté, intégrité, force et courage", a-t-on entendu. Non sans ajouter que "le Gabon est un et indivisible". Aussi le MPP invite-t-il tous les Gabonais à "protéger et préserver" les acquis existants et à soutenir l'équipe de la transition dans son élan amorcé de l'essor vers la félicité.

MAMBELA & ONTOUNOU

Port-Gentil/École sup de commerce : à quand la fin des travaux ?



Photo : NGUIMBI Julie

Une vue de l'école supérieure de commerce de Port-Gentil, dont les travaux traînent.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LORS d'une mission de travail dans la cité pétrolière, Rose-Christiane Ossouka Raponda, alors Première ministre, en accord avec l'entreprise adjudicataire, NC BTP, avait annoncé que les travaux de construction de l'École supérieure de commerce (ESC) de Port-Gentil, seraient livrés au plus tard en juin 2023.

Il ressort, en effet, que les deux parties s'étaient accordées sur un délai de 8 mois pour que le projet soit fin prêt.

Il n'en est rien. Même les démarches entreprises par nos reporters pour obtenir des explications fiables sur ce nouveau contretemps, sont restées sans suite. Mais à quel niveau d'avancement se situe ce chantier ? Personne pour répondre, bien que nos journalistes aient pris le soin de laisser un contact au responsable local de NC BTP, qui avait même donné l'assurance que sa hiérarchie appellerait. Que nenni !

Toutefois, des indiscretions recueillies çà et là, il ressort que plusieurs bâtiments seraient au stade de l'installation de l'électricité. Mais sauf miracle, on voit mal cet établissement, appelé

à accueillir à terme 5 000 apprenants, ouvrir ses portes à l'occasion de cette année académique 2023-2024 comme initialement prévu.

Les travaux ont débuté en 2010. Ils étaient censés s'achever trois ans plus tard ; donc en 2013. Ils avaient été confiés au départ à l'entreprise chinoise Sogad BTP, qui les avait suspendus en 2017, alors que le taux d'exécution se situait autour de 70 %. Ce chantier, selon diverses sources, coûterait à l'État gabonais 50 milliards de francs. L'argent a-t-il été décaissé ? Et qu'est-ce qui justifie sa progression par à-coups ? Autant de questions qui restent sans réponses pour l'instant.

SOGABI/Front social : les agents sans salaires sollicitent le CTRI

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LES personnels de la Société gabonaise de boulangerie industrielle (Sogabi) étaient réunis le week-end écoulé à la boulangerie éponyme sise au Centre-ville. But : échanger sur leur situation relative au non-paiement de leurs salaires depuis 3 ans.

Ils se disent aussi offusqués d'être sans nouvelles, depuis plusieurs mois, de leur directeur, le nommé Serge Denis Divoungui, qu'ils disent porté disparu. De sorte qu'ils ne savent plus à quel saint se vouer.

"Il a pris la société en juin 2019, et les problèmes d'arriérés de salaire ont débuté en 2020. Nous ne savons pas où il se trouve, car il a disparu des radars. Nous voulons simplement qu'il vienne payer nos salaires et accessoires", a déclaré une employée, Christelle Mamboundou.



Photo : CNE

Les employés de Sogabi et leur porte-parole, Christelle Mamboundou.

Et le retraité Basile Nzoma de renchérir que le personnel retraité de la Sogabi ne touche pas de pension jusqu'à présent. Et parmi eux des expatriés qui souhaitent regagner leurs pays respectifs ; mais n'y arrivent pas à cause de cette situation.

Il y a aussi des cas de maladies sans prise en charge, dont un cas d'accident vasculaire cérébral (AVC), et des cas de décès vu que cette situa-

tion a un impact social négatif sur le quotidien des pères et mères de famille de cette entreprise qui a du mal à honorer sa part de contrat vis-à-vis de ses employés. Agacés, ces derniers sollicitent l'intervention du CTRI. Puisque même leur plainte déposée contre l'entreprise au tribunal de première instance de Port-Gentil n'a pas prospéré. La grève des magistrats étant toujours d'actualité.